

**Samedi 5 novembre**

**Eglise Saint Pierre du Haut-de-Cagnes - 20h**

*Grandes Voix de Demain*

« *Duos et trios sublimes de l'Art Sacré* »

Solistes d'OPERATION. Directeurs artistiques :

Elisabeth VIDAL et André COGNET

**Dimanche 6 novembre**

**Eglise de la Sainte Famille - 17h30**

« *Petite Symphonie* » pour ensemble de vents  
de Charles GOUNOD, *Motets pour chœur*

et « *Oratorio de Noël* » op 12, de Camille SAINT-SAËNS

Amy BLAKE (soprano), Sandra MIRKOVIC (mezzo-soprano),

Claudia CESARANO (alto), Young Ju CHANG (ténor),

Ioan HOTENSCHÉ (baryton), Chœur Régional PACA,

Orgue : Laurent FIEVET, Orchestre Sympho-Sophia.

Direction : Michel PIQUEMAL

**Jeudi 10 novembre**

**Eglise de la Sainte Famille - 20h30**

« *Un Requiem Allemand* » de Johannes BRAHMS,

« *L'enchantement du Vendredi Saint* »

extrait de *PARSIFAL* de Richard WAGNER

Agnès CHAUVOT (soprano), Denis BERTRAND (baryton),

Ensemble Vocal Crescendo, Orchestre Symphonique Azuréen.

Direction : Nicolas PIEL

**Vendredi 18 novembre**

**Eglise de la Sainte Famille - 20h**

« *Messe en Si* » de Jean-Sébastien BACH

Liesel JURGENS (soprano), Cristina GRECO (alto),

Frédéric DIQUERO (ténor), Jean-Luc BALLESTRA (basse),

Ensemble et Orchestre Syrinx, Ensemble Vocal Quilisma.

Direction : Errol GIRDLESTONE.

**Les 5, 6, 10 et 18 novembre 2011**

**Le 5 novembre**

Eglise Saint Pierre du Haut-de-Cagnes

Place Grimaldi

Tarifs OPERATION :

15 € et 13 € pour les adhérents

**Les 6, 10 et 18 novembre**

Eglise de la Sainte Famille

Boulevard Maréchal Juin

Tarifs : 12 et 15 €

Gratuit pour les moins de 18 ans

Renseignements, billetterie :

Office de Tourisme

04 93 20 61 64

CONSEIL  
GÉNÉRAL  
DES ALPES-MARITIMES



Ville de CAGNES-SUR-MER

10<sup>ème</sup>

Festival

de

Musique

Sacrée

5, 6, 10 et 18  
novembre 2011

Eglise de la Sainte Famille  
Eglise Saint Pierre du Haut-de-Cagnes



5 novembre à 20h, Eglise Saint Pierre du Haut-de-Cagnes

**Grandes Voix de Demain - Opération  
" Duos et trios sublimes de l'Art Sacré "**

« Musique des anges ou Musique des dieux, Musique des prêtres ou Musique des humbles ?

Qui saura dire par qui furent inspirées ces merveilleuses pages...

En revanche c'est bien pour vous que nous les chanterons, avec de magnifiques voix d'Opéra ».

6 novembre à 17h30 , Eglise de la Sainte Famille

**Petite Symphonie pour ensemble de vents,  
de Charles GOUNOD (1818-1893)**

La Petite Symphonie est un nonette (ensemble de neuf musiciens) écrite pour instruments à vent (une flûte, deux hautbois, deux clarinettes, deux cors et deux bassons) en 1885. Elle est dédiée au flûtiste Paul Taffanel qui a fondé un ensemble de musique de chambre pour vents en 1879.

Elle comporte quatre mouvements et son exécution demande environ 20 minutes ( Adagio et allegretto - Andante cantabile, quasi Adagio - Scherzo, Allegro moderato- Finale, Allegretto).

**Oratorio de Noël op 12,  
de Camille SAINT-SAËNS (1835-1921)**

L'*Oratorio de Noël* de C. Saint-Saëns fut écrit en 1858 alors qu'il n'était âgé que de 23 ans. La partition originale fut composée pour cinq solistes au chant, chœur, harpe, quartet à cordes et orgue. L'*Oratorio de Noël* s'ouvre sur un prélude sous-titré "Dans le style de Sébastien Bach". Ce prélude est une introduction à l'histoire de Noël : la qualité de la pastorale cadencée dessine les images des bergers rassemblant leurs troupeaux dans les champs. Dans les mouvements restants, les solistes au chant représentent différents personnages tels que le narrateur de l'histoire ou encore l'ange annonçant la naissance de Jésus, tandis que le chœur figure une multitude d'anges chantant à la gloire du Seigneur. Le mouvement final, qui suit le modèle des vieilles chansons françaises de Noël, est un hymne virtuel glorifiant toutes les créations de Dieu.

10 novembre à 20h30, Eglise de la Sainte Famille

**Un Requiem Allemand,  
de Johannes BRAHMS (1833-1897)**

*Ein deutsches Requiem*, op 45 a été composé par Brahms entre 1865 et 1868. C'est une œuvre sacrée mais non liturgique constituée de sept mouvements. C'est la plus longue composition de Brahms et celle qui lui assurera la célébrité.

Deux événements pourraient avoir inspiré Brahms pour l'écriture de ce Requiem ; le décès de sa mère en 1865 qui l'a profondément peiné et la mort de Robert Schumann quelques années plus tôt.

Les six premiers mouvements écrits furent créés à Brême, le Vendredi Saint avec Brahms comme chef d'orchestre. Le concert fut un succès et marqua un tournant dans la carrière du compositeur. Ce dernier ajouta le 5<sup>ème</sup> mouvement en mai 1868 et c'est lui-même qui créa le livret.

Bien que la messe de Requiem de la liturgie catholique commence avec la prière des morts, *Ein deutsche Requiem* met l'accent sur les vivants avec le texte " Béni soit leur chagrin, qu'ils en soient soulagés ". Cette vision humaniste et sacrée est visible tout au long de l'œuvre.

**" L'enchantement du Vendredi Saint ",  
de Richard WAGNER (1813-1883)  
Extrait de l'acte III de PARSIFAL**

*PARSIFAL* se fonde en partie sur l'histoire de Perceval ou le Conte du Graal de Chrétien de Troyes.

La " Sainte Lance " fut perdue. Or, c'est celle qui infligea la blessure au flanc du Christ sur la croix.

Seul un homme " innocent au coeur pur " peut la reconquérir. C'est Parsifal. Celui-ci s'en empare et fait le signe de croix.

A l'acte III, Parsifal, après avoir erré pendant des années et appris la sagesse, se dirige vers le château du Graal et avant d'y arriver, le Vendredi Saint, subit un lavement des pieds afin de pénétrer dans la forteresse " propre et pur " et baptise Kundry comme chrétienne. Il rentre alors dans le château et guérit grâce à la Sainte Lance la blessure du roi. La lumière resplendit, le Graal s'embrase et une colombe descend au-dessus de Parsifal.

18 novembre à 20h, Eglise de la Sainte Famille

**Messe en Si, de Jean-Sébastien BACH (1685-1750)**

La *Messe en si mineur* est une œuvre musicale pour solistes, chœur et orchestre.

Elle est essentiellement composée d'un assemblage de diverses pages puisées dans différents ouvrages antérieurs du compositeur et réécrites par lui selon le procédé dit de la parodie (au sens ancien du terme : " texte composé pour être chanté sur une musique connue ") : par exemple la cantate BWV 12 a fourni la matière du Crucifixus, l'Hosanna est repris de la cantate BWV 215, l'Agnus Dei provenant quant à lui de l'Oratorio de l'Ascension BWV 11. Seul un tiers de l'œuvre environ consiste en compositions " originales ". La parodie est un processus relativement courant chez Bach, comme d'ailleurs chez maints compositeurs de l'époque, car c'était souvent la seule manière de donner à entendre de nouveau des pièces que leurs auteurs estimaient particulièrement réussies. La tonalité de si mineur, comme le veut l'usage, vient de la première pièce (Kyrie eleison), les autres numéros étant, à l'exception du n° 26 (Agnus Dei en sol mineur), dans les tons voisins, particulièrement dans la gamme relative ré majeur (13 sur les 27 numéros). Certains musicologues (en particulier Gilles Cantagrel et Philippe Charru) ont noté le côté œcuménique de l'ouvrage, catholique par sa forme et luthérienne dans son esprit. Le dédicataire initial (Prince électeur de Dresde, qui était catholique) peut en être une explication partielle, la cité comportant les deux chapelles.

La Messe en si mineur était considérée comme une œuvre catholique par la famille Bach, bien que le texte s'éloigne de la liturgie catholique en deux points :

\* Dans le Gloria après Domine, fili unigeniti, Jesu Christe, le mot altissime fait référence à la liturgie de Martin Luther.

\* Dans le Sanctus on trouve Gloria eius au lieu de Gloria tua. La partition n'a été publiée qu'en 1833, bien après la mort du compositeur, qui ne l'a donc jamais entendue dans son intégralité. La création (par conséquent largement posthume) semble avoir eu lieu en 1859 en Allemagne.